

Sacre de l'empereur Napoléon et couronnement de l'impératrice Joséphine Jacques-Louis DAVID 1806



Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud



Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud



Jacques Louis DAVID (1748, 1825)
*Le Sacre de l'empereur Napoléon Ier
et le couronnement de l'impératrice
Joséphine en la cathédrale Notre-Dame
de Paris, le 2 décembre 1804*
1806 - 1807
Huile sur toile, 621x979cm
Paris, musée du Louvre

Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud



9 m

5 m

Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud

Ce tableau figure le couronnement de l'impératrice Joséphine par Napoléon et pas, comme son nom l'indique à tort, le Sacre de Napoléon Ier. En se coiffant lui-même, peu de temps auparavant de la couronne impériale, l'empereur avait symboliquement montré que son pouvoir lui venait de lui-même, de son épée, et non du pape et de Dieu.



Le journal des débats rapporte le 6 décembre 1804 : « *La plupart de nos peintres assistaient à la cérémonie du Sacre. Le plus célèbre de tous (David) était dans une tribune particulière d'où il jetait les premiers traits d'un tableau.* »

David a été nommé « premier peintre de l'Empereur » le 18 décembre 1804.

Le tableau a été élaboré entre 1805 et 1807. Il a été exposé au Louvre en janvier 1808.





Document officiel du reportage de 1804

Nous sommes dans la cathédrale Notre-Dame de Paris rendue récemment au culte catholique à la suite du concordat de 1801.

Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud



Nous ne reconnaissons pas le chœur de Notre-Dame.

Des tribunes et des placages en bois imitant des faux-marbres ont été installés pour pouvoir accueillir l'assistance.

Des tentures, des tapis et des coussins à profusion ont été installés.

Ces éléments apportent une atmosphère très théâtrale à la cérémonie.

Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud

Napoléon

Il lève la couronne de l'impératrice pour couronner Joséphine.



L'empereur porte la couronne de feuilles de lauriers rappelant les empereurs romains.

Il porte une tunique de soie blanche, brodée d'or et un manteau de velours rouge parsemé d'abeilles d'or, doublé d'hermine.

Le costume de l'empereur



Grand habillement de l'Empereur

« Le manteau impérial de velours pourpre, parsemé d'abeilles d'or: dans la broderie sont enlacées des branches d'olivier, de laurier et de chêne, qui entourent la lettre N. La doublure, la bordure et l'épitoge sont en hermine. Le manteau ouvert du côté gauche laisse voir l'épée soutenue par une écharpe de satin blanc brodée et garnie de torsades en or, la robe longue de satin blanc brodée d'or sur toutes les tailles, le bas de la robe brodé et garni d'une torsade en or. La cravate et le col de la chemise en dentelle. La couronne de laurier d'or sur la tête. [...] Le grand collier de l'ordre de l'épitoge. Le cothurne de satin blanc, brodé et lacé d'or. »

Extrait du reportage officiel de 1805

Joséphine

L'impératrice
Joséphine
s'apprête à
recevoir la
couronne.

Ses sœurs
portent le
lourd manteau
pourpre
doublé
d'hermine.



Le pape Pie VII

Le pape Pie VII reconnaissable à son Pallium pontifical est relégué à un rôle secondaire dans le tableau de David.

Napoléon avait obligé le pape, qui habituellement couronne les empereurs à Rome, à venir à Paris pour son sacre.

Contrairement à la tradition et en plus de lui avoir imposé de venir, Napoléon s'était auto couronné, réduisant le pape au rôle de simple figurant.



Le clergé

Le concordat vient d'être signé (1801), le clergé accepte donc de bénir le sacre.



Des évêques

Le cardinal
Caprara

Le Pape
Pie VII

Laetitia



Laetitia, la mère de Napoléon ne figure pas sur les documents du reportage officiel. Elle a été rajoutée par David à la demande de Napoléon. Suite à une dispute avec son fils, elle était absente le jour du sacre. Napoléon a ordonné au peintre de rendre une vision idéale de la cérémonie; le tableau devait offrir l'image de l'harmonie, de l'union et de la puissance.

Un étrange prêtre

Un étrange prêtre dans le dos de Napoléon.

Certaines interprétations voient en ce prêtre une évocation de Jules César par le peintre David.

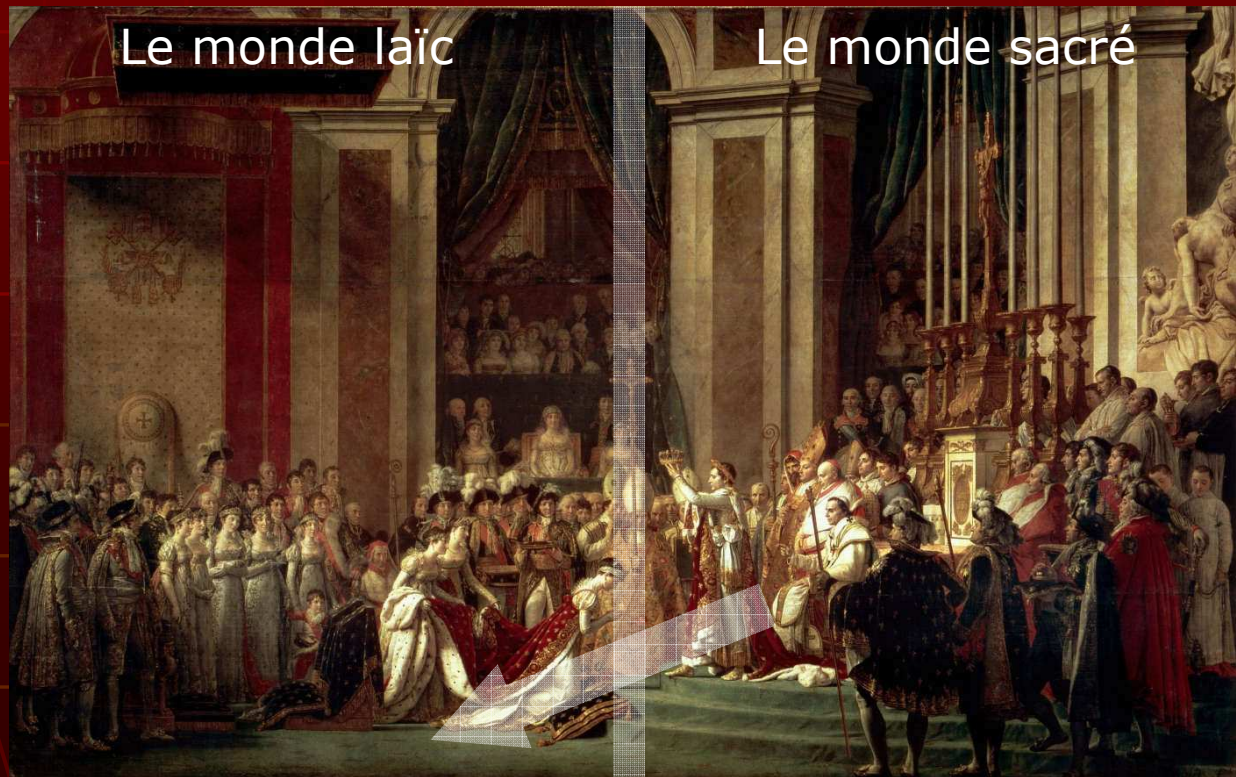


La composition du tableau

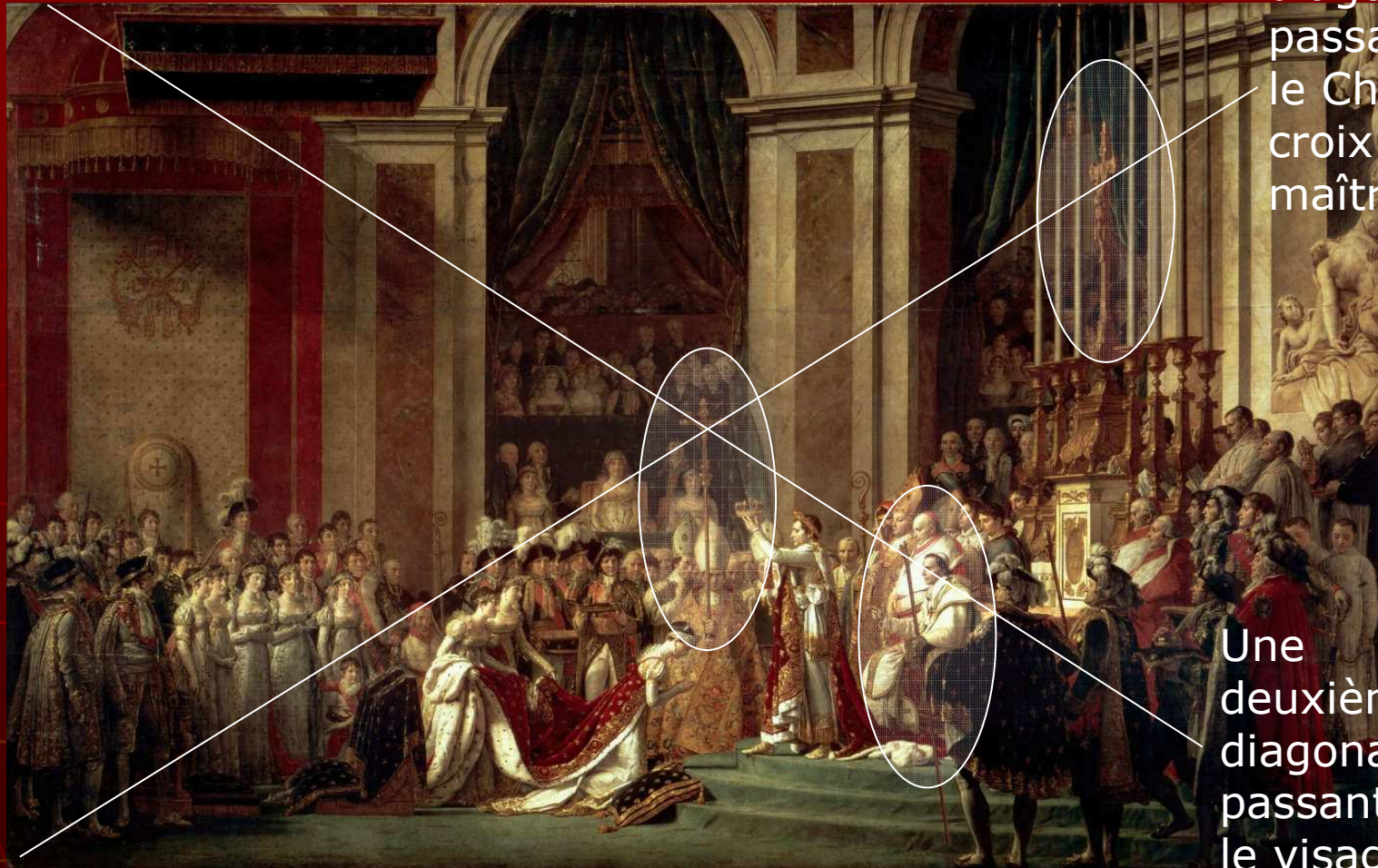
le *Couronnement* est conçu comme la rencontre de deux mondes, l'un sacré à droite descendant vers un monde laïc à gauche.

Napoléon est ainsi le lien qui s'établit entre la divinité symbolisée par Pie VII et l'univers républicain duquel il est issu.

La haute croix que tient le cardinal Caselli au centre marque le point de rencontre entre ces deux entités.



La composition du tableau



Une diagonale passant par le Christ en croix du maître-autel

Une deuxième diagonale passant par le visage du pape Pie VII

Les deux diagonales se croisent sur la croix du Cardinal Caselli. Il s'agit d'un Sacre religieux!

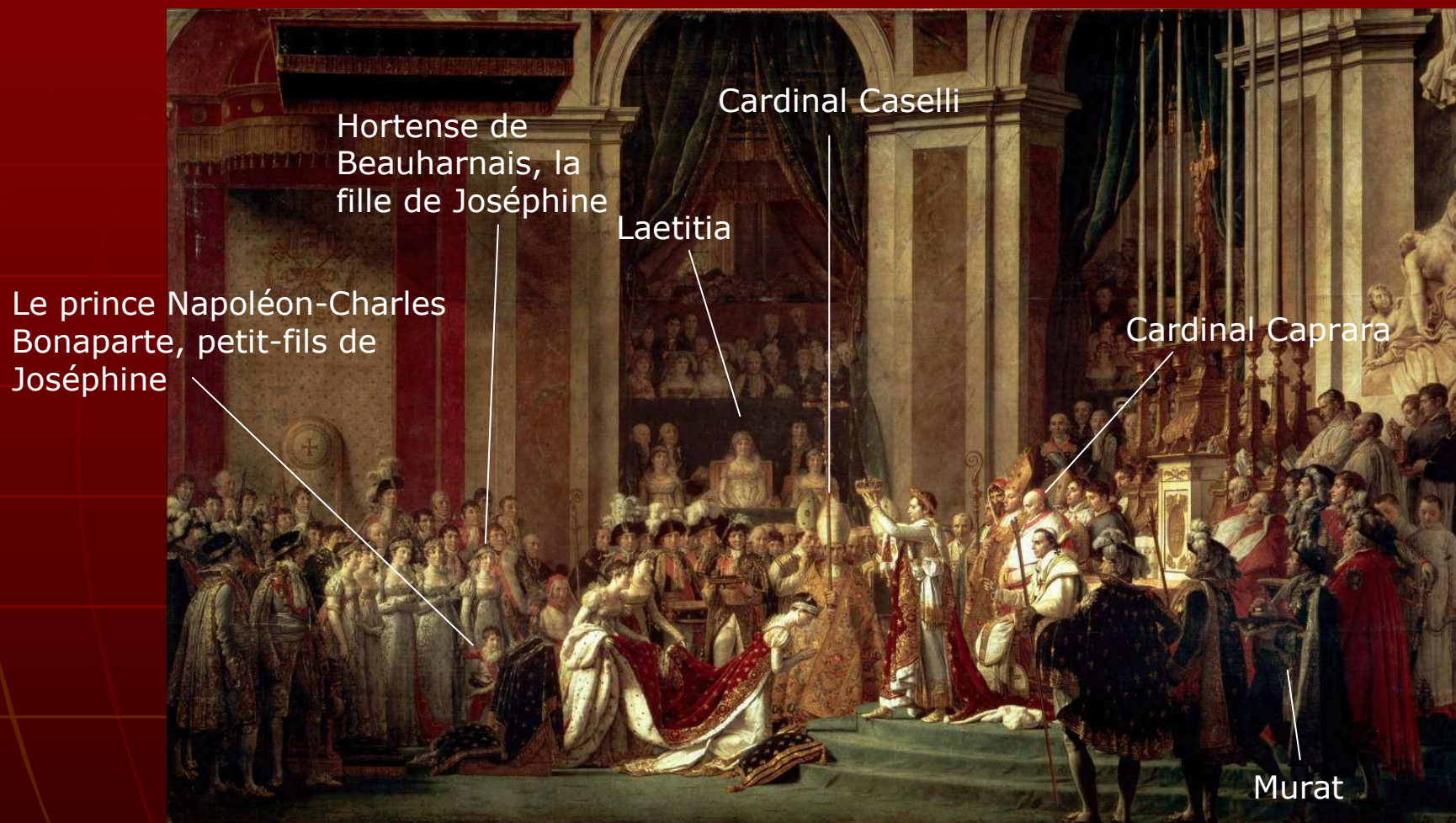
La composition du tableau



Une ligne imaginaire relie les visages du Christ, de l'Empereur et de l'Impératrice.

Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud

Une grande photo de groupe



C'est un véritable tour de force, car on peut reconnaître chacun des personnages peints.

Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud

Une exceptionnelle précision...



Le peintre a particulièrement soigné le rendu des tissus, des fourrures, des plumes, des ors et des pierres précieuses.

Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud

Un travail préparatoire



On a retrouvé des dessins préparatoires au tableau réalisés par David.

Cette pratique est très ancienne, de nombreux peintres (Raphaël, Le Brun, Ingres...) s'imposent de justifier les proportions, les mouvements, les drapés de leurs figures vêtues en les dessinant d'abord nues.

Ces dessins ont été réalisés d'après un modèle professionnel, auquel David a seulement donné la tête de l'Empereur. Napoléon n'a pas posé nu devant le peintre.

Un travail d'équipe...

David n'a pas peint l'intégralité du tableau. Il a conçu la composition et réalisé les parties les plus difficiles, notamment les portraits.

David était à la tête d'un grand atelier dans lequel plusieurs artistes travaillaient sous ses ordres.

Un de ses élèves s'appelait Degotti, il était spécialisé dans la représentation de la perspective.



Sébastien MOISAN Conseiller
pédagogique Angoulême Sud